

Tiroirs secrets

Autor(en): **Tendon, Edwige**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES

1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Mars 1990 N° 3
Envoi non distribuible
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge

Tiroirs secrets

Traverse, butée, queue d'aigle et queue d'aronde, tenon et autre mortaise n'ont pas de secrets pour Maya Rickli, une jeune ébéniste diplômée qui a choisi d'exercer sa profession en solitaire. Elle a élu domicile dans la campagne genevoise*, sous le toit d'une vieille ferme encore exploitée et férocegardée par un molosse aux crocs redoutables. Avis aux téméraires: observez bien jusqu'où le monstre peut aller au bout de sa chaîne et priez pour que celle-ci ne cède pas justement au moment où vous risquez courageusement un pied hors de votre véhicule...

L'ébénisterie, comme la menuiserie, ont longtemps été des chasses gardées masculines. Encore aujourd'hui, les femmes squattent plus qu'elles n'occupent légalement le terrain, car les préjugés ont la vie dure: il faut, certes, développer pas mal de force physique - qui s'acquiert, affirme sans sourciller la blonde jeune femme, dont le petit gabarit appuie les dires - et ne pas avoir peur... de se casser les ongles. A part les toutes fragiles petites choses, les filles devraient pouvoir s'exprimer dans ce métier aussi bien que les garçons.

Parce que la fabrication de gros meubles genre bibliothèques en acajou avec TV incorporée et bar éclairé nécessitent un investissement financier considérable en machines et que ce type d'agencement l'ennuie prodigieusement, la très individualiste Maya Rickli a choisi de se spécialiser dans la restauration de meubles anciens, dont elle a appris à découvrir les tiroirs secrets. Ses journées de travail sont longues mais elle peut, privilège royal, les égrener à son propre rythme, qui est aussi celui du « temps qu'il fait ». C'est pourquoi il n'est pas rare d'entendre ses machines ronfler les



Maya Rickli, « la main intelligente ». (Photo Christian Marchon, Genève)

dimanches de pluie... Ses meubles favoris? Elle n'en a pas vraiment. Plus qu'à la pièce de mobilier en tant que telle, Maya Rickli s'attache au bois. Au cerisier et au noyer, qu'elle apprécie particulièrement. Et puis, elle « flashe » pour les travaux de marquetterie: « C'est un travail de minutie. Il faut

enlever, nettoyer, gratter, recréer des pièces, les brûler pour marquer les ombres. J'y passe des heures, mais le résultat en vaut la peine »...

Edwige Tendon

*1256 Troinex, route de Mar-sillon 40, tél. (022) 784 19 28.

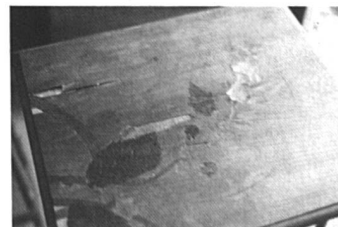


Table gigogne 1900 en marquetterie, très abimée, avant la restauration.



La même, après le traitement de Maya Rickli.